

« Peur sur l'emploi »

Une nouvelle série sur vos écrans :

Depuis deux semaines l'avenir de notre entreprise est scénarisé à l'extrême :

- épisode I : Vivendi annonce la mise en bourse de sa filiale SFR
- épisode II : le petit Numericable fait une offre pour racheter SFR
- épisode III : l'empire Bouygues contre-attaque et propose de fusionner avec SFR
- épisode IV : Bouygues s'entend avec son ennemi juré pour lui revendre son propre réseau

LES GRANDS ACTEURS TÉLÉCOMS FRANÇAIS	orange (France)	SFR	Bouygues Telecom	free (Iliad)	numericable Group
CLIENTS MOBILES	26,7 millions	21,3 millions	11,1 millions	8 millions*	170 000 (MVNO)**
CLIENTS HAUT DÉBIT	10 millions	5,2 millions	2 millions	5,6 millions	1,6 million
CHIFFRE D'AFFAIRES en milliards d'euros	41 (dont 21 Mds pour la France)	10,2	4,6	3,7	1,3
MARGE EBITDA***	30,8% (36% France)*	27%	18,8%	31%*	47%
VALORISATION en milliards d'euros	20 à 25*	12 à 15*	4 à 5*	10	3,7
EFFECTIFS	80 000	9 000	9 092	6 800	2 000

BSK MEDIA ** Estimations des analystes * Opérateur de réseau mobile virtuel *** Bénéfices avant intérêts, impôts et amortissements. Source : sociétés.

Ni vu ni connu, j't'embrouille :

On aligne les Milliards, on vante les mérites des LBO*, on extrapole l'EBITDA**, on spéculer sur les CFFO***. On prévoit de baisser les CAPEX**** tout en augmentant les investissements???, De réduire les OPEX***** tout en garantissant l'emploi, voire en le développant !!!

Enfin tout et son contraire pourvu qu'on se mette dans la poche (*rayez les mentions inutiles*) :

l'Autorité de la concurrence - le Gouvernement - le régulateur des télécoms - les associations de consommateurs - les actionnaires - les banques - les investisseurs - **les salariés.**

« Aux voleurs ! »

crient les associations de consommateur, avec le rachat de SFR par Bouygues c'est le retour à 3 opérateurs et des prix élevés ! Elles crient, mais la caravane passera. Elle passera car Bouygues n'a pas d'autre choix - sauf à disparaître - que de se rapprocher de SFR ou de Free.

* Leveraged Buy-Out (achat par surendettement) ** Earnings Before Interest, Taxes, Depreciation and Amortization (excédent brut d'exploitation) ***Cash Flow From Operations (liquidités disponibles) **** Capital Expenditure (dépenses d'investissement) ***** Operational Expenditure (dépenses de fonctionnement)

« Peur sur l'emploi »

L'addition négative : $3 + 1 = \dots 3$

La décision d'introduire un 4^{ème} opérateur mobile portait dans ses gènes le retour à trois opérateurs à plus ou moins brève échéance :

- 1^{er} effet Kiss-Cool : une baisse des prix dans un premier temps, la destruction de milliers d'emplois, l'affaiblissement des premiers opérateurs alternatifs et MVNO.
- 2^{ème} effet Kiss-Cool : la destruction de milliers d'emplois (encore), une hausse des prix (raté) et la disparition d'un opérateur alternatif (retour à la case départ, sauf pour l'emploi...).

Paroles, paroles...

Et ce ne sont pas les promesses sur l'emploi, rapportées par la presse, qui peuvent nous rassurer : Notre expérience nous a malheureusement appris que les promesses n'engagent que ceux qui les écoutent. Qu'une fusion, qui plus est avec un très fort endettement, ce qui sera le cas quel que soit le repreneur, entraîne toujours des suppressions d'emplois.

A ce propos, Numericable n'a pas jugé nécessaire de rencontrer les organisations syndicales ; Bouygues (que nous avons sollicité) dont la plaquette ne fait nulle mention des salariés et des conséquences sociales de son projet, non plus d'ailleurs.

- Comment imaginer que le « SFR-Numericable » de demain puisse supporter 15 Milliards de dettes dans le scénario ALTICE ?
- Comment imaginer que le « Bouygues-SFR » de demain puisse vivre avec 11 Milliards de dettes dans le scénario Bouygues ?
- Comment imaginer que ces entreprises auraient les moyens d'entretenir et d'investir dans le réseau ?
- Comment imaginer que dans ces conditions, l'emploi puisse être, simplement, préservé ?

**La CFDT demande aux deux prétendants qu'ils
présentent leurs projets et qu'ils prennent des
engagements écrits et contraignant concernant le
maintien et la qualité de l'emploi dans la nouvelle entité
s'ils venaient à être choisi par Vivendi.**

**Car après-tout, SFR n'a besoin
ni de Bouygues, ni de Numericable pour exister,
mais le contraire est loin d'être vrai...**

